Le gouvernement français ordonnera des funérailles natio-

Paris, 28 septembre-Monsieur Pasteur est mort à Garches, près de Saint-Cloud, dans les environs de Paris. Le oblèbre professeur souffrait depuis très longtemps d'une paralysis. Il y a hnit fours upe attaque violente s'est produite, et elle c'est renouvelée hier plus

aévère. Les forces du malulade s'en sont allées repidement et il est resté à l'état coma-nos de service de l'état et de l'état et de son existence. Il est mort absolument saus

souffrances. Son épouse dévouée était à son chevet. Son file, sa file, son gendre, M. Randol, ses deux petits-enfante, ainsi que les docdoux Roux et Chantemesse assistaient à es derniers moments.

On croit que le gouvernement ordonners des fanérailles nationales.
La sauté de M. Pasteur s'était besucoup sliditée depuis quelques mois, et les journaux français annonçaient ré-cemment as fin prochaine.

M. Pasteur est né à Dole, départe ment du Jura, le 27 décembre 1822

Il est entré dans l'université en 1840 et a été nommé maître aurnuméraire d'études an collège de Berançon. Il a été reçu à l'Ecole Normale en 1843 et a obtenu le diplôme de docteur ès-sciences en 1847.

lement créfe, lui était confié.

Il revenait à Paris en 1857 et prenait certainement, donners au gouvernement la chaire des sciences à l'Ecole Nermale. En décembre 1863, il était nommé pro-

de la lumière éléctrique. Le grand savant a été nommé cheva-lier de la Légion d'honneur le 15 août 1853, officier en 1863 et commandeur en 1868. En 1869, il était éta un des cinquan-

te membres étrangers de la Société Royale de Londres.

M. Pasteur a écrit de nombreux ou vrages sur la chimie et la bactérie pour lesquele il a obtenu en 1861 le priz Jocker.

Cos ouvrages out paru dans le "Re-cueil des Savants" et dans les "Aupales de Chimie et de Physique."

Es 1863, il a publié séparément un envrage intitulé: "Nouvel exemple de

formentation déterminée per des animalcules infuecires pouvant vivre sans oxygène libre."

Eu 1874. l'Assemblée Nationale accordait à M. Pasteur en récompense de ses recherches sur la fermentation, une

pension viagers de 12.000 france.
Le 24 octobre 1874, il était nomme grand officier de la Légion d'hobneur. Se réception à l'Académie Française a eu lieu en 1882. Il y a fait l'éloge de Littré, à qui il succédait. La même année, le conseil de la Société

des Arts Industriels décernait à M! Pas teur la médaille Albert pour ses travaux our la fermentation, la conservation des vine et la propagation des maladies symotiques parmi les vers à sole et les au-maux domestiques. En cos dernières années, M. Pasteur

s'est voné à l'étude des inoculations pour la prévention des maladies, et a obtenu des résultats remarquables dans la prévention de la rage.

Des patients de tous les points de l'Eu-

approchées de lui.

L'empereur a eu sa chance ordinaire pandant les chasses de Rominteu. Il a tué 23 cerfs dans la journée de jeudi. Il a ordioné, à l'occasion de la Si Hubert, le 3 novembre prochain, une grande chasse à Grunewald, près de Berlin, à lamasila la roi de Sava exe invité quelle le roi de Saxe sera invité.

et son chanceller.

Prèsse Associée.

Berlin, 28 septembre.—Les relations volumes aur les lois, et sa réputation

bourg, an commencement du mois de septembre, a eté malheureuse pour lui au point de vue officiel, mais, financièrement, il a parfaitement récesi.

Il a été dut à ce moment que le voyage de M. de Hoheniche, tout en étant d'abord d'un carautère offic el, avait également un coté personnel car il désirait

ment un côté personnel, car il désirait obtenir du Tear, pour sa femme, la per-mission de rester propriétaire en Russie des biens qu'elle a hérités de son frère, le prince Wittgenstein, qui sont estimés à cinquaute millions de marks.

Les avances faites ensuite par le chan-celler allemand au gouvernement russe

celler allemand an gouvernement rused n'ont pas été aussi favorablement reques, et le fait que dans ces circonstances il a accepté une faveur personnelle du Tear a causé une grande colère ches l'empe reur Gailiaume.

Le Chancelier de Hohenlohe et le parti du Centre.

Berlin, 28 septembre-Le prince de Hohanlohe, chanceller de l'empire d'Al-lemagne, a abandonné l'idée de s'assurer une majorité dans le Reichstag avec le concours des dénutés du Centre Ge groupe a amplement pronvé l'hiver dernier qu'il est irréconciliable et qu'on ne pant compter sur lui. Ou dit que les avis de Biemarck à ce sujet out changé l'opinion que professalt autrefois M. de

Les partis au Reichstag.

Přesse Associés. Berlin, 28 septembre-Des négociaen 1847.

Il était nommé professeur de physique tions sont entamées entre les conservaà la Faculté, des Sciences de Strasbourg tours, les nationaux libéraux et les mol'année suivanta.

A la fin de 1854, le poste de doyen de chaine session sur les mesures les plus la Faculté des Sciences de Lille, nouvel-lement créfe, lui était confié.

Ce monvement, qui réussira proeque

une majorité plus etable que celle du chance les de Caprivi. Les principales mesures qui seront pré-

pour ses recherches sur la polarisation cours à l'agriculture et la fédération des de la lumière électrique. egricul eure.
Le gouvernement n'a pas l'intention de proposer de nouvelles taxes à la ses sion prochaine.

Les Secrets de la Défense de l'Allemagne Vendus aux Français.

Berlin, 28 septembre-Parmi coux qui ont été arrêtés après la découverte de la vente des secrete de défense de l'Al-lemagne aux Français se trouve un anofficier de l'armée bavaroise, Ludwig Pfeiffer.

Dane see appartements de Berlin on a

rrouvé des modèles et des plans des tra-vaux de défense allemands et des lettres u buresu militaire français. Quinze arrestations ont déjà 646 faites.

Les accusés seront jugés à Leipsick. Les dessins et les modèles sont pour la plupart une description des nouveau plans de fortifications. Trois lettre coutenaient, croit-on, des instructions directes du ministère de la guerre de Pa-

Nouvelles Américaines.

L'ex-président Harrison.

Indianapolis, Indiana, 28 septembre— Le colonel John C. New, qui a dirigé la campagne électorale du géoéral Harntion de la rage.

Des patients de tous les points de l'Eupe et de l'Amérique se sont rendue à trison, et a été nommé coneni des Etate d'Amérique se sont rendue à trison, et a été nommé coneni des Etate d'Amérique se sont rendue à trison, et a été nommé coneni des Etate d'Amérique se sont rendue à trison, et a été nommé coneni des Etate d'Amérique se sont rendue à trison, et a été nommé coneni des Etate d'Amérique se sont rendue à trison, et a été nommé coneni des Etate d'Amérique se sont rendue à Los Jeunes gens qui montraient que aptitudes spéciales à l'école étaient enview autorisée avec un reporter de l'Indianapolis Neus s'est exprimé plus voyée par son ordre dans les arsenaux.

Dans le champ plus vaste de la réorganisation de l'armée, le général Schofield a joué un rôle important.

Reminten. Ces soldate ont servi de gardes du corpe à l'emperenr.

Cette innovation est dhe au fait qu'a partir républicain à la Présidence.

Cette innovation est dhe au fait qu'a partir républicain à la Présidence.

Le colonel Neir a refué de dire quel est le caudidat préféré de M. Harrison.

Les Jeunes gens qui montraient que aptitudes spéciales à l'école étaient entrovoyée par son ordre dans les arsenaux.

Dans le champ plus vaste de la réorganisation de l'armée, le général Schofield a joué un rôle important.

Pendant des ansée, il a phaudement recommandé l'organisation par trois badiques de connentration de from quel de gardes du corpe à l'emperenr.

Les Jeunes gens qui montraient que private provée par son ordre dans les arsenaux.

Dans le champ plus vaste de la réorganisation de l'armée, le général Bartor févir fevir au private de la réorganisation de l'armée, le général Bartor févir fevir fevir fevir au private de la réorganisation de l'armée, le général Bartor de l'armée de l'armée, le général Bartor de l'armée de l'armée, le général Bartor de l'armée, le général Bartor de l

Rochester, Etat de New York, 28 septembre—Robert Desty est mort à l'âge de soixante-cinq aus. Il est né au Ca-nada et avait reçu sa première éduca-

Il était fils d'un français exilé, obligé Il était fils d'un français exilé, obligé de quitter son pays pendant la révolu-ral s'est montré un commandant sage et

Relations tendues entre Guillaume

et son chancelier.

et son chancelier.

Tiese l'associtée.

tion à cause de sea opinions politiques.
Lorsque le jeune homme est vanu aux diction de certaines lois qui n'ont jable diction de certaines lois qui n'ont jable et sent l'est de l'est appelé Robert Desty.

et pendant les grandes grèves de l'an Det active de l'est appelé Robert Desty.

Berlin, 28 septembre.—Les Felations aur les lois, et sa réputation entre l'empereur Guillaume et le prince de Hobenlohe sont ai tenduce, qu'il ne serait pas surprenant d'apprendre qu'un nouveau titulaire occupe la chancellerie avant l'expiration d'une année à dater de l'entrée en fonctions du prince, le 29 cetobre 1894.

La visite du chanceller à St Péters au product de l'entrée de chanceller à St Péters au product du prince, le 29 cetobre 1894.

La visite du chanceller à St Péters au product du prince, le 29 cetobre 1894.

La visite du chanceller à St Péters au product du prince, le 29 cetobre 1894.

La visite du chanceller à St Péters au product du prince, le 29 cetobre 1894.

Columbus, Ohio, 28 ceptembre.—

Columbus, Ohio, 28 ceptembre.—



JOHN M. SCHOFIELD

Le lieutenant-général de l'Armée des Etats-Unis prend saietraite aujourd'hui.

Washington, 28 septembre.—C'est de main que le lieutenant-général de l'armée des Etats-Unis, John M. Schuffeld, quitte le service actif et prend sa retratte, après une carrière mouvementée

dans la paix et dans la guerre. Pendant plue de sept aunées, il a été le commandant en chef de l'érmés des Etats-Unie, et depuis le 7 février der nier, il a obtenu le grade de l'autenant-général par acte apécial du Congrès. Le général Schofield est né dans le comté de Chatauqua, Etat de New York, le 29 septembre 1831, et et entré à l'école navele de l'Illinois en 1849. En 1853, il était nommé sous-lieute-

mant d'artilierie, et la déclaration de la sénateur Ransom pour ses émolument gaerre civile, en 1861, l'a trouvé capi comme ministre des États Unis au Mexi aine du premier régiment d'artillerie Il a servi dans l'ouest pendant tonte la durée de la guerre, et en 1864 il était général de brigade et commandait l'ar-

mée du Cumberland.

Perdant la période de reconstruction, il a commandé le premier district militaire, l'Etat de la Virginie, pendant plus d'un an, et il a été ministre de la guerre de M. Harrison. pondant dix mois, du 2 juin 1868 au 14 mars 1869. Il a 616 nommé major général cette

année, et aprèe avoir commandé piu-sieurs départemente de la guerre, il a été nommé commandant en chef de l'armée

est que sous son administration l'armée a m's fin aux guerres avec les Indiens qui dévastaient les plaines de l'Ouest, depuis is colonisation.
Co résultat peut être en partie attri-bué à l'habile maniement des troupes qui a renda manifeste aux Indiens enx-

mêmes que leure efforts étaient inntiles

dernier, e'est à la esgesse avec laquelle il a applique ces lo's que des conflits ed rieux ont été évités entre les antoritée fédérales et d'Etat, quand l'armée était

Columbus, Ohio, 28 ceptembre.

Après avoir lu affentivement la dépêche reletaut une partie de l'interview avec le colonel New, portant principaavec le colonel New, portant principa-lement aux octre partie qui rapporte que le généra! Harrison ne favorise ni la caudidature de M. McKinley ni celle de M. Rosed, le gouverneur McKinley a dit: Je ne pense pas qu'il eoit néoc-saire, ni je ne creis pas qu'il soit convenable pour mei de dire quelque chose destiné à être pablié; je n'ai rien à dire. are. —Pouves-vous exprimer une opinion

au evjet de l'influence probable de la re-traite du géneral Harrison?

—Non! a répondu brusquement le gouverneur. Je n'ai pas un mot à dire. L'Arrestation du Major Armes.

Washington, 28 septembre-Le major Armee, arrêté hier soir par ordre du gé néral Schofield, remplaçant le ministre de la guerre, est tonjours enfermé à l'ar

Ses avecate, Raiston et Siddons, ent l'intention d'adresser un wr.t d'habran corpus pour obtenir sa mise en liberté. Application sera faite à un des juges de

la Cour Suprême du Dietrict de Coiom-La seule raison du délai apporté à l'envoi de la demande est la question de con-flit entre l'autorité civile et l'autorité militaire.
Les avocats examinent en ce moment

la question en vue d'être surs de leur fait en envoyant la demande. Le retour de M. Cleveland.

Proces Associés. Washington, 28 septembre—On au-nonce que le Président Cieveland n'a pre l'intention de quitter Gray Gables avant le 15 octobre avant le 10 delore. Le secrétaire Carlisle a écrit de Ma rion, Mass., qu'il reprendra la direction de son ministère lundi prochain.

Les Emoluments de M. Ransom Preses Associés.

resse Associés.

Washington, 28 septembre.—Le Contrôleur Bowers, après quelques jours de réflexion, a contresigné le mandat émis par ordre du Scorétaire du Trésor pour le paiement d'une traite tirés par l'exque. Cette action du contrôleur semble apla-

au paiement des émolaments de M. Ran-som, en attendant la confirmation de sa

de M. Harrison.

Washington, 28 esptembre. - Le sécatour Warren, du Wyoming, nommé gon-verseur de ce territoire sous l'adminis tration du président Harrison, en preverceur de ce territoire sous l'administration du président Harrison, on pronant connaissance de l'interview formande qui se déja fait, it accompagne est rempit de brillantes prousesce.

Mais en debore de ses qualitée de sol dat, il a accompil dans l'administration de réformes d'un si grand bénéfice à l'armée, que sa réputation peut est assurée partieus est les prouveus en l'ex président, elle indique candidature, car les campagne est rempit de brillantes prousesce.

Mais en debore de ses qualitée de sol dat, il a accompil dans l'administration des réformes d'un si grand bénéfice à l'armée, que sa réputation peut est assurée par siles seules.

D'abord, il est tonjours resté un officier d'artillerie, est il a constamment en en vue la perfection de cotte arme spécials. Comme membre le plus annien du burean des fortifoctions depuis as oréation, il n's perdu ansune occasion d'encourager l'inventione et le développement de décase manue colaison de défence manue colaison de développement de décase manue colaison d'en courager l'inventione et le développement de décase modernee, et il a inanguré un nouveau système de plus haute éducation pour les jeunes officiers de l'exprésident, elle indique clairement de l'intendance et de l'artillerie, ont a l'expression correcte des centiments de l'exprésident, elle indique clairement de l'intendance de l'intendance de l'intendance au constamment en en campagne est rempit de brillantes de l'exprésident, elle indique clairement de l'exprésident, elle indique clairement de l'intendance de l'exprésident, elle indique clairement de l'intendance de constamment en consultation au au acandidature, car les principant can il de particular de la protection de comme de l'exprésident, elle indique clairement de l'exprésident, elle indique clairement de l'exprésident, elle indique callement de l'exprésident, elle indique clairement de l'exprésident, elle indique callement de l'exprésident de l'exprésident, elle indique callement de l'exprésident de l'exprésident de l'exprésident de l'exprés

tant 107 lilic, a sempe 107 lilic.

Liverpool, 28 ceptembre—Coton upot.—Affaires
beanes et les prix plus faciles.

Vestes: 12.000 balles, dont 1000 pour la spévestes: 12.000 balles, dont 1000 pour la spévestes et l'experitation, y compris 1,500 américain. Recettes 1,000 balles, dent 400 coton
américair.

Fature—stables à l'onverture et irréguliere
à la sidure.

à la sièture.

Livraison en septembre 4 40;64, septembre et ectobre 4 40;64, dot et novembre 39;64, novembre et décembre 4 39;64, décembre et janvier 4 40;64, janvier et février 4 41;64, février et mare 4 47;64, mare et pain 4 47;64, avril et mai 4 45;64, mai et juin 4 47;64.

UN MARI MUET

Une dame s'est présentée, récemment, supplice de passer sa vie avec un homme qui ne parle pas!"

Le magistrat à qui elle a porté ses do-léanoce, a déclaré qu'il prenaît par t à son malheur, male qu'il n'y avait pas da loi qui pût forcer son mari à parler, s'il dé-sirait rester siloucienx.

Il nous arrive, à la dernière heure, une bien triste nouvelle: Louis Pasteur, dont nous annoncions, récemment, la maladie, vient de mourir. Il a rendu le dernier soapir, hier, à 5 heures du soir. N est trop tard pour que nous puissions donner de lui, ce matin, une biographie complète. Tout ce qu'il nous est possible de dire c'est que sa mort est une grande perte pour la France dont il était une des gloires les plus éclatantes et les plus pures; une perte immense, surtout, pour la science et pour

Phumanité. C'est incontestablement l'homme qui, depuis le commencement du siècle, a rendu le plus de services à ses semblables. On rencontre parfois de grande savants qui font de la science pour la

ses recherches ont ed un but humanitaire: soulager les souffrances, les misères physiques de l'esces, les misères physiques de l'aspèce humaine. On a beau foniller sa vie, on n'y trouve nulle part tace de l'intérêt personnel. Il y avait en lui quelque chose de l'apôtre, du missionnaire. C'est ce qui lui donne taut de grandeur à nos yeux. Jamnis, a'ailleurs, certe parole célèbre: "Le génie est une ples de la polication que chez pariote et un modèle de modestie et de désintéressement.

Sa mort sera l'occasion d'un deun général dans le monde savant, et chez toutes les nations qui ont pu bénéficier du fruit de ses travaux, des bienfaits de ses couvertes.

THEATRES.

Wateal Builing and Loan Accondation à Mine in Loan Accondation à Mine in Loan Accondation à Mine in Loan Accondation au le ruse per les ruses de l'accondations et l'accondation et l'est de l'accondation que chez lui. E., avec cela, un admirable pariote et un modèle de modestie et de désintéressement.

Sa mort sera l'occasion d'un deuil général dans le monde savant, et chez toutes les nations qui ont pu bénéficier du fruit de ses travaux, des bienfaits de ses léction, un terrain borné par les ruses le l'accondation et l'accondation pèce humaine. On a beau fouiller

Academie de Musique.-Nouvelie semane, nouveau geure de spec-tacle. Ce soir, première de "A Trip to Chiratown", comédie qui a déja fait, plusiaire fuie, le tour des Etats-Unie, avec un succès énerme. Elle a cu à

ner une analyse; mais elle est très bien interprétée par des artistre de valenr, ayant obtenu de grande evocès a New York et aillenre: Frank Jackeon, par exemple, Harry Manwell, Billy Leok et surtont, Ed. With the dansense d'une agilité surpre-nante. Les curieux vont se porter en foule, ce soir, au Si Charles, pour connuit: e cette nouveauté. On parle de brillants costumes et de granda effets de mice en acène.

Une dame a'est présentée, récemment, devant le tribunal de police de West London, pour réclamer protection contre son mari. Le seul grief qu'elle ait pu invoquer, est que son époux a'obstine à ne pas lui parier, à ne répondre à ancune de res questions. "Que puis-je faire la ajouté la pauvre femme, c'est une nouvelle pièce dont le sujet et tout à-fait eméricain. Elle a été luspirée par la récnion des différentes au liréail. Bien en qu'il ne parle pas!"

Le magistrat à qui elle a porté ses dotendu, les marins de différentes en y jouent un grand rôle, et l'on y trouve d'apointes fidèlement les monars des habitants des républiques de l'Amérique da Sad.

Plusieurs scènce qui ont fait beaucoup La meilieure de toutes les Poudres-Levain.parmi ques, un succès complet. La mise en scène est, sertout, très re-marquable; elle seule delt attirez la foule, toute cette semain, au Grand

Opera House. FAITS DIVERS. Tomperature du 195 septembre (herasenètre de E. 4 L. Cladisti, Opti No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Recense.

an Bureau de Santé goudant les dernières 94 heures.

MARIAGES—Charles R. Wetcon & Mile E ins-beth Kassel; John J. Font & Mile Careline Jerr Grussppe Paleruca & Mile Rosa Fridios; Henry Barceon & Mile Grivia Serpas; Mitals Ciapos & Mile G. Daura. FAISSANCES — Mines Fred. W. Herstens, Jr., une fille; Michael J. Ryun, une fille; Max R. Rantel, une fille; Arthur B. Cabiras, un gar-con; H.J. Peddino, un garçon; D. E. Ruecker, Bernard J. Schoes.

Science, comme certains artistes
ont fait de l'art pour l'Art.

Il en était autrement chez Pasteur.

Tous ses travaux, toutes
ses recherches ont eu un but hu-

Ventes Inscrites an Bureau es Aliénations.

terrain botsk par les rues Carondeles, Jacksus, Philip et Si-Charles, \$1,995. J. B. Redmond à Mine E. C. Wi'ess, trois ter-rains bonde par les rues Petrier, Upperlins, Robert et Prytance, \$4,800.

TRIBUNAUX.

Première Cour de Police Correctionmelle.—Jenney et Peter Car-ter—bris de paix; \$2.50 d'amende on 5 jours d'incarcération. Cassar Davis—violation de l'ordon-nauce \$3888; \$20 d'amende on 30 jours de artison.

Geo Stephney - allures suspects, in-sultes et violation de l'ordenance 4722; \$50 d'amende ou 60 jours d'in earpéra-Mary Miller, vagabondage; \$10 d'amende ou 30 jours de prie

Les suivants out été mis sous saution Placide Reyes, abus de confiance Jno. B. Gruver, actes de vicience ; \$250

Deuxième cour de police correctionnelle - Esgène Conget -violation de l'ordonname 5,628; \$2.50 d'amende ou 10 jours de prison.

Mary Wil ianus—bataille et bris de paix; \$10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

hier, vers trojs heures et demis de l'après-midi, un sheval attelé à un couvert boggy dans lequel se trouvaient Mms Pescad

Al Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

Peter Kiernan et sa fi le agée de 13 ans, a pris le mors-aux-dents à l'angle des rues Baronne et Howard. Les deux damass out 6t6 jetdes à terre, mais n'ont fort heureusement pas 6t6 blessées. Le cheva' a continué as dourse juaqu'an rand-point de Les où it a 6t6 arrêté par deux hommes de conleur.

Louis Michel est accusé d'avoir voié une broche de \$100 à 既me Thos. Carey

Mme Thee Carey s'est rendue hier à la Mme i nos currey s'est rendue mer a la station de police et a porté piainte contre Louis Michel, un jeune homme demeurant à l'angle des rues Mapoléon et Constance. Elle l'accuse du vol d'une broche estimée \$100. Cette dame a également porté une plainte contre Placide Reynes pour recei. Il paraît que Mme Carey a fait la son-

naissance de Michel deus une des sta-tions balnéaires eltaées de l'autre côté de lac, il y a environ un mora, et que le jeune homme a remarqué, quelques jours après, une broche oruée de diamants. après, une broche oruée de diamants.
Le b'joux étant en mauvais état, Mishel a offert à la dame de la faire réparer à la Nouvelle-Orléans. Des qu'il l'a eu en en apparension, Michel l'a eugegé pour \$12.50 au mont de piété de Hart.
Placide Reynes, un des employés, de l'établissement, a reficaé depuis de le rendre à M. Carey. De là l'accusation por tée contre lui. Ce deraier a été arrâté et couduit devant le recorder Whit.ker, qui l'a mis sous \$250 de cant on.

Rosa Blocher est accusée de vol et son père la fait arrêter.

Ross B'ocher, une jeune femme qui demente tue Julie, près de la roe Bamir acts airêtée hier matin par les détecti en Stubbe et Littletor

C'est sor l'accusation de son père, John McIniuny, que la femme a été mise en état d'arrestation. Il paratt que McIniuny avait placé, pour plus de m été, une es musé été, aux es musé ét. 400 au drasue d'une armoire dans la chambre de sa fillé. Cette dernière e'est emparée de cet argest, et lorsque son père le lui a deman ié, elle a prétendu qu'elle l'avait donné à une amie.

amie.
M. McIlhinny accuse fgalement sa fille d'avoir contrefait : a signature et d'avoir obtenu par ce noyen une comme de \$36.75 de M. C. F. Fink. La femme a 616 feronée au poste du premier presidet.

A coups de couteau.

Hier à six heures du soir une querelle estélevée à l'angle des rues Julie el Remparta entre deux noira, Willie G.les et Sonny Jones. Giles a reçu de con adversaire trois coupe de conteau dans le dos, et a été transporté à l'hôpital par l'ambulance.

Jones s'est enfui, mais son signalement a été doncé à la pulice.

Tentutive d'assassinat.

Paul Jones, un homme de conieur, frappé cinq fois d'un poignard hier soir à cinq heures.

Vers dix houres hier soir, une querelle a'est engagés rue Howard, entre Melpo-mène et Terpeichore, entre Paul John son et Willie Percy, tous deux de con-

Percy, après avoir terrassé son adver saire, a sorti un érorme contenu de sa poche et l'a plongé cinq fois dans sor sorps. L'ambu'ance a été immédiatement mandée et le blessé transporté à l'hô-

her suir, un feu a prie naissance dans un lot de qui se patres de rideaux qui se trouvai at dans une chambre de la mai son du No 1734 de la rue Joséphine, occupée par Fred. Ruch.

Les dommages, d'environ \$225, sont les GASTUN MINILIBR, ajeut général des passages es des billets. L. S. THORNE Troisisme vice-présideau et directour-général her ianv96—lass

Tounbe, .- Ang-ilo Pedelle, un em-ployé du Scoutity Brewing Co, est acci-dentellement tombé sur le irottoir hier

Renverse par un cheval.-Le Renversé par un chevat.—Le wagun ou sineme précinct ac rendait hier aires-midi à l'angle des rues Baroune et Thalie, pour prendre un prisonnier, lorsqu'aux partie des harusis s'est rompue et le cheval, qui continuait as route, a renversé et légèrement blassé M. A. G. Lévers qui traversait la rue. Il a été conduit à son domicile, poin Terpsichore et Remparts. aichore et Remparts.

Frappé d'un coup de brique Hier soir à sept houres Lewis Butter, un homme de couleur, se trouvait à l'an-gie de la rue St-Claude et de la Promenads Carondelet, lorsque Jales Burreit lui a lancé une brique qui l'a blossé à la

Maleen Grant et Jang-Dant ceffe rue du Camp où le haut commerce étale presque toutes ses richesses et fait souvent à la rue Canal une si redoutable concurrence, nous neanaissons | ac de maga-in qui spit plus digne MM. Grant et Jang. Nalle part mili urs on ne trouve autant de meubles eu tout genre plus élégants, plus loxueux à la fois stiplus solidement construits et plus durables. C'est là qu'il fant aller, quand en veut se produrer un mobi-

lier tont à la fois luxueux et confortable. Le public peut se rendre compte des étomnanes ressources que l'on y trouve bu tout gen. pour tous les geûts et pour toutes les bourses, sartout as commencement de cette saison on MM. Grant et Jung font, sux Nos 427-431 de la rue du Camp, une ouverture qu'ile soumetteut à l'ir apection de tous La amateurs et de tora les connaissents. Nous engageous virement le pu blic à aller viaiter leur magnifique stock; la vuen'en coûte rien et elle peut vous guller dans les achate que vous pouvez avoir Licator à faire.

Dea touristes visitent le château de Blois:

-La salle où nous entrons, mesdames et messieurs, psalmodie le cicérone, est cerle où le duc de Guise fut assassin6. -Pardon, fait un des visiteurs,

je suis venu ici, il y a trois ans, et on m'a montré une pièce de l'aile opposée. Le cicérone, très tranquille-

ment: -C'est que le château était alors en réparation.



LIGNE COURTE -POUR Hot Springs, Nord Texas

> ---ET---CALIFORNIE,

Mary Wil ians—bataile et brie de paix; \$10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Saite Asburn—vagabondage; \$10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

J. H. Allens—alleres suspectes \$25 d'amende ou 30 jours de prison.

Lés aujvants out été mis sous all'arrêver.

Mary Hall, larein; Goo Watkins méfaits; Wm. C. Gravarol, insultes et bris de paix; Eggène Heres, diffemation; a fosse Melntoche, acte de violence; John Soiber et Jules Fuller, attaque a main sous itse en faits; Wm. C. gravarol, insultes et bris de paix; Eggène Heres, diffemation; Jose Melntoche, acte de violence; John Soiber et Jules Fuller, attaque a main son den Moltoche, acte de violence; John Soiber et Jules Fuller, attaque a main son den No 1734 de la rue Joséphine, os
Chavail emporté.

Lismou a Siest tum proces de des départs.

Bét à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Bét à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thal

FEUILLETON.

Commencé le 30 avril 1895. MIRACLE D'AMOUR.

GRAND BOMAN PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE

XI

LETOURNEUX. (Suite.)

-Non, vraiment, les injures de ce vilain monsieur ne m'attei gnent pas, et je ressens une imhomme qu'on prend à tort pour de son royaume! ceux que j'aime. Voilà ce que je tait la guerre allumée publique-venais vous dire, petite belle-ment!

sceur. Et là dessus.... Il la baisa au front. Michel soit bien malheureux, lui ra.

A STATE OF THE STA

ne pas l'envoyer, ne pas ajonter à la peine de Michel. coup d'une trop vive exaspéra-

-Bien, mademoiselle.

Elle eut un petit frisson. Puis, avec un mouvement de rage : -Envoyez votre lettre, que | -Tant pis | Advienne que pour-

Et il sortit en souriant.

Et elle sonna. Sa femme de chambre parut. LA DIPLOMATIE DE SOSTHÈNE de votre absence. Vous allez por-

poche, la camériste ajouta:

Jean n'osait plus plaisanter sa

partir pour le château du comte Valadin sans que l'on s'aperçoive ter cette lettre à M. Michel.

D'ailleurs, la cloche du déjeuner Isabelle, le regard sombre, les sonnait. Il fullait se mettre à sourcils froncés, revint à sa lettre, table.

Comme vous ne servez pas à vant ma pauvre enfant! Ayons table, lui dit-elle, vous pouvez tous l'air d'oublier cette grossière-

vous avez dit à son père, hein i odieusement frappé, mais faisons-Ah! tout le monde est ravi, dans le très doucement, très prudemla maison, que Mademoiselle lui ment; surtout ne lui parlons de mense p tié pour deux enfants, ait si joliment rivé son clou à ce rien, car je suis bien certain deux amoureux, une jeune fille vieux Valadin qui est plus or qu'elle refuserait de se laisser con toquée, mais adorable, un jeune gueilleux de son argent qu'un roi soler.

seront tombées, on n'aura qu'un connue des domestiques du châsigne à me faire, et j'accepterai. teau ! Un d'eux avait dû être avec joie, le rôle de médiateur, aux écoutes, tout à l'heure !.... parce que j'ai tant souffert, jadis, Et cela devait courir le pays, renque je ne veux pas laisser souffrir dre la rupture irréparable! C'é.

aussi! car ça ne serait pas juste, Et s'étant assurée que les lar- résistance ouverte mais lui échap- poloite, jadis instal ée par Michel — Vraiment, affirma-t-elle n'est ce pas, que tout le chagrin mes n'avaient pas laisse de traces pa, glissa, comme une conleuvre, et par elle, entre de x arbres; et chose n'en vaut pas la peine.

avec la sensation qu'il valait mieux Mais elle était encore sous le

Et, fourrant la lettre dans sa -C'est pour lui signifier ce que

un peu simple et que j'ai jugé, —Allez! faites vite, or-moi, aussi énergique que bon. Et quand toutes ces grandes colères Eh quoi! La chose était déjà

autour de ses yeux, elle descendit.

Triste repas, silencieux, tranchant cruellement sur la gaieté qui régnait dans cette demeure depuis deux jours.

belle-sœur; il suivait la règle que le marquis avait imposée : Pas la moindre allusion deté du comte Valadin, et reprenons notre existence comme si rien d'anormal ne s'était passé, Nous nous occuperons ensuite, entre hommes, de la manière dont nous aurons à régler l'incident; pour l'instant, songeons seulement à ramener le calme dans ce petit cour si

Et tous l'examinaient en des sous, la sentaient meurtrie, exas-et un cigare fort pour son père et gé de caste lui dit : pérée, prête à s'irriter au moindre un tout doux pour Jean Raucourt. mot.

pour manger, parce qu'elle euten-

Et les bouchées s'arrêtaient dans tude, ils la prirent à tour de rôle sa gorge toute serrée. A la fin du déjeuner, Jacqueline voulut la presser sur sa poitrine, la consoler rien que par des ca-

The second second

Isabelle pe lui opposa pas de

La pauvrette avait les larmes

trop près des yeux. Son père avait bien deviné qu'il

nous sers? Ces liqueurs, ces ci-

gares!.... Et notre café, voyons! Elle répondit, blen mélancoliquement enjouéé: -Ici ou sous le kiosque, père ! Et, lorsqu'il eut été decidé que, elle s'occupa, très affairée, du transport des tasses, des verres,

des liquours, des cigares, Et, pendant près d'une demiheure, elle trompa son ennui par ses soins si jolis que certaines jeunes filles déploient avec tant de grâce envers les hommes de leur famille. Elle savait le nombre de mor-

ceaux de sucre pour chacun, la li-

queur préférée de chacun, et d'a-

Elle faisait de grands efforts faisait embrasser pour la peine. Ce jour-là, au lieu du simple et il a été à la peine! dait leur prouver qu'elle était par gentil baiser du bout des levres faitement maîtresse d'elle même. qu'ils lui donnaient alors d'habiet la serrèrent si fort qu'elle di-

-Mais vous allez m'écraser l

nant encore, elle s'échappa du

elle e mit à se balancer avec extravagance.

Et bieutôt, le courrier agant eut dispatu. apporté à Jacqueline la lettre quo - Toi, tais toi et calme-toi! din, il ne s'en sera pas moins pasfallait non pas la plaindre, mais la tidienne de Bonenfaut, la marquise dit son père. Que la chose en sé, entre ves deux familles, des Isabella et non à votre orgueil et sa fille rentrèrent au châtean, vaille ou n'en vaille pas la peine, choses irréparab es..... -Eh bien! fit-il d'un ton à pour répondre tout de soite car elle ne regarde que moi! N'est ce demi brusque, est-ce ainsi que tu il était bien convenu qu'elles fai- pas, Jean! saient désormais ensemble tont ce qui était relatif à Mile Chouchoute devenu le moyen de trancher toute mots! Rien de sérieux, mon père, et dont plus rien peut fort bien et à M. Pouf. Et déjà le logement discussion maintenant. des chers petits se préparait, une Et certes, s'il avait souffert par grande pièce entre la chamble de la famille de sa femme, on répa-Jacque ine et celle de la marquise. rait largement anjourd'hui, non pas un poltron, vous? malgré la chaleur, ce serait sous On irait les chercher la seulaine seulement par l'affection que tous le kiosque, au bord de la foiet, produaine, pour peu que la cha- lui prodiguaient dans cette deleur diminuät, meure, mais par cette déférence,

> séparée, même pour si pen de jours, de ses deux chéris. C'est que ce n'était pas eux senlement qu'elle entendait ramener. consulter en ceci. Et par'ant chaque jour à la marquise de l'inaltérable dévouement le marquis, la seule question à

marquise se retourna. aux trois hommes: -N'allez pas profiter de ce que

Et, des vélléités de larmes lui ve- complots sanguinaires. Et, comme Robert secouait la kiosque et courut à une escar- tête d'un petit air furieux :

Militaria ...

-Vraiment, aftirma-t-elle, la | comte. mon ober père, aurait exac-4 bonvement, de l'amour le plus -Pas la peine! pas la peine

Ce "n'est ce pas, Jean !" était

Jacqueline ne montrait aucune cette confiance en lui qui le met hate et dissimulait fort bien la taient pre-que à la place du chef peme que cela lui causait d'être de la famille. —Je ne serai probablement de jenne fille qui, en ce moment, l'exécuteur de toutes ses volontés, votre avis ni à l'un ni à l'autre, dit arrivait à sept à huit mètres du qui continuera la guerre, car c' st

—Mou cher enfant, répliqua de Bonenfant envers Jean, envers débattre, c'est de savoir & qui ello envers les petits elle attendait de nous deux appartient le droit n'avez-vous pas entendu ce qu'elle des grelots retestire. bord des cigarettes pour Robert que sa mère, étouffant tout piéju de relever l'injure. Or, je tiou- a crié, avec tant de cranerie, à run cigare fort pour son père et gé de caste lui dit:

—Je veux aussi ramener votre Et elle leur allumait et elle se cher et vieil ami Tonton; qu'il soit à Sosthène; il est destiné, de —Elle adore Michel.

—Le veux aussi ramener votre Robert s'en prit sait à Michel déjà refusé...

—Le veux aussi ramener votre Robert s'en prit sait à Michel déjà refusé...

—Le veux aussi ramener votre Robert s'en prit sait à Michel déjà refusé...

—Le veux aussi ramener votre Robert s'en prit sait à Michel déjà refusé...

—Le veux aussi ramener votre Robert s'en prit sait à Michel déjà refusé...

—Le veux aussi ramener votre Robert s'en prit sait à Michel déjà refusé...

—Elle avait lisière de la forès de de la f soit à la gloire, au bonheur comme par notre aituation, à vivre en il n'été à la peine! A mi chemin du château, la bien qu'ils solent en froid, mais Michel, qu'il y ait entre elle et noet moi....

> sé soudain. Et ce fut Jean Raucourt qui nous vous quittons pour bâtir des acheva logiquement: cheva logiquement:
>
> — Une querelle entre vous et le par camaraderie; elle l'adore tout

Le marquis a'arrêta, embarres-

soit Robert qui échange des coups vous aimerez un jour, Robert, marmonna Robert dès que sa mère d'épée avec Michel on Southène, quand vous voudrez vous marier, ou vous une balle avec M. Valal'heure, ne l'est-il pas †

-Cris, vantardise!....

beau-frère, vous n'étes pourtant personnage!.... -Je ne crois pas, dit tranquille- admettant, ce que je suis loin de ment Jean Raucourt; mais, ici, j'écarte résolument tout amour-j'écarte résolument tout amour-disparaisse dans un avenir pro-

songe à cet amour d'enfant....

Il se tourna légèrement vers la

polette, lui sourit bien mélancoli. quement. -Elie adore Michel. -Mais, objecta le marquis

Robert protesta aussi-

-Mon cher Jean, qu'elle aime mortellement brouillés, non! Tan- tre vieux compagnon d'enfance un d'abord, salua Mile d'Auseraio Et, s'adressant assez railleuse, dis qu'une querelle entre le comte sentiment très franc de camade avec beaucoup d'amabilité. rie, une affection semblable à celle qui existe entre Michel et moi, oui ; mais de là à croire que.... -Elle adore Michel, non pas

tement le même résultat. Que ce simple et le plus sincère, comme comme j'aimais, comme j'aime touqu'il faut songer. Est ce qu'un -Et ce qui s'est passé tout à acces de colère de ce vilain monsieur peut vous atteindre! Un Des homme déjà marqué pour la tombe--Sapristi! fit Robert en met | ne plus exister demain, si ce n'est tant la main sur le bras de son le souvenir d'un très désagréable

-Mais, mon cher beau-frère, em disparaisse dans un aveuir prepropre, je vous oublie tous, le chain, ne nous trouverons-nous pas toujours en face de son neveu, 'ést-à-dire de son homme-lige, do Jean ; par suite, il ne saut pas me sol et qui, du hant de son escar bien une guerre, contre nous c'est pourquoi je pense que lo meilleur moyen de nobs défendre est de prendre l'offende e.... Comme Robert dis it ces mote,

Et une charre'r e anglaise trail'escarpolette d'Isabelle. Sosthène Letourneux, qui était seul dans le petit équipage, arrêta

son cheval, santa à terre et, tout

Puis il s'avança vers les trois hommes, que sa brusque arrivée avait fait un peu frémir. Venait-il confirmer la sotte pro-

vocation de son oncle ! Au môme instant, Jacqueline et.